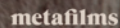
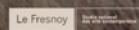


Bestiaire

UN FILM DE
Denis Côté

Une présentation Metafilms nihilproductions Le Fresnoy - Studio national des arts contemporains
Production Sylvain Corbeil Image Vincent Biron Son Frédéric Cloutier Montage Nicolas Roy
Conception, production, réalisation Denis Côté



BESTIAIRE

Synopsis :

Au rythme des saisons, des hommes et des animaux semblent s'épier. *Bestiaire* est une exploration silencieuse d'éléments entrechoqués, tranquilles et indéfinissables. **Animals/People: Along the rhythm of the changing seasons they watch one another. *Bestiary* unfolds like a filmic picture book about mutual observation, about peculiar perception. A contemplation of a stable imbalance, and of lose, quiet and indefinable elements.** Tiere/Menschen: Im Rhythmus der Jahreszeiten scheinen sie einander zu belauern. „*Bestiarium*“ entfaltet sich wie ein filmisches Bilderbuch über gegenseitige Beobachtung, über eigentümliche Wahrnehmung. Eine Kontemplation eines stabilen Ungleichgewichts, eine schweigsame Erforschung loser, widersprüchlicher, stiller und undefinierbarer Elemente.

Denis Côté – 2012 – 70' – DCP

Metafilms/nihilproductions/LeFresnoy

Distribution and World Sales:

FunFilm Distribution (Canada)

Francis Ouellette

funfilmdistribution@gmail.com

Interview

1. *Le film s'impose comme une sorte de livre d'images tranquilles. Comment présenter ce nouveau projet? **This film appears to be a kind of picture book. How would you describe it?** Dieser Film wirkt wie ein Bilderbuch. Wie beschreiben Sie ihn?*

Ce n'est bien sûr pas une fiction. Si c'était un documentaire, il y aurait un 'sujet'. Si on voulait utiliser le terme 'essai', il y aurait un côté polémique ou partisan selon la définition qu'en fait la littérature. Le cinéma a souvent utilisé le terme 'objet' pour ce genre de proposition. Je ne sais pas et tant mieux si la proposition a quelque chose d'insaisissable et bien sûr de poétique. J'ai commencé avec une envie très naïve d'explorer des énergies et d'observer les relations ou peut-être les rendez-vous manqués entre humains et animaux. Au final, la proposition est entre la contemplation et quelque chose d'autre de plus obscur, que j'espère trouver avec le public et les discussions qui suivront les présentations du film.

This film is no fiction, obviously. However, if it were a documentary, there would be a "subject". Also, to describe it as an "essay" would entail a polemic or partisan implication, corresponding to the proper literary term. Cinema has come to label this genre of proposition as "object". I don't know how to label it myself, and even better, if this film is difficult to subsume but poetic at the same time. I started out with a naïve desire to explore certain energies and to observe the relations or maybe even the failed encounters between humans and animals. In the end, this film is about contemplation – and something else. Something indefinable, something more obscure which I hope to find out more about with the help of the audience.

Es handelt sich natürlich um keine Fiktion. Wäre es aber ein Dokumentarfilm, gäbe es ein « Thema ». Auch der Ausdruck « Essay » scheint nicht geeignet, denn er würde – gemäß der literarischen Definition – eine polemische oder partei ergreifende Seite implizieren. Oft wird für dieses Genre der Begriff « Objekt » vorgeschlagen. Ich habe selbst keine eindeutige Kategorisierung parat, aber umso besser, wenn dieser Film schwer fassbar und vor allem poetisch ist. Ich bin für diesen Film jedenfalls von einer naiven Lust ausgegangen, die gewissen Energien, die Wechselwirkung oder auch das verfehlte Zusammentreffen zwischen Menschen und Tieren zu erforschen. Schlussendlich ist es ein Film über Kontemplation – und etwas Undefinierbares, etwas Dunkleres, das ich vielleicht erst mit Hilfe des Publikums und den Diskussionen über den Film äher definieren können werde.

2. *Comment présenteriez vous l'aspect dramaturgique de cet objet? **How did you go about the dramaturgical concept for this film?** Wie stellten Sie sich das dramaturgische Konzept für diesen Film vor?*

Il y a certainement un sentiment d'urgence derrière chaque film. Après *Curling* en 2010, j'ai ressenti la même chose qu'après avoir terminé *Elle veut le chaos* en 2008 : une sorte de révolte envers la lourdeur des tournages, des productions dites professionnelles. En

2009, j'avais tricoté *Carcasses*, un film que j'aime beaucoup parce que je le trouve indéfinissable. *Bestiaire* c'est exactement la même chose. J'ai voulu éprouver une grande liberté à faire des images, à écouter des sons et à penser la musicalité d'un montage. On peut aussi le faire avec un film comme *Curling* mais à 25 personnes, on peut perdre le plaisir de vue; on peut devenir esclave d'une logistique ou d'un cahier des charges trop strict. Chacun de mes films est une réaction au précédent. Il n'y a pas de *message* et je continue de vouloir être un apôtre d'un cinéma libre qui montre et non qui démontre. J'ai envie de vous répondre que l'argument dramaturgique est là... dans son absence! Le geste est là. C'est ensuite au spectateur d'en faire son territoire. Et ça peut devenir intéressant.

There is a certain urgency behind every film, that drives it. After *Curling* in 2010 I felt the same as when finishing *Elle veut le chaos* in 2008: A kind of revolt against the heaviness of shooting, and of so-called professional productions. In 2009 I made *Carcasses*, a film I like very much because I find it indefinable. *Bestiary* is exactly the same thing. I wanted to feel a large amount of freedom in creating the images, in listening to the sounds and in thinking through a musicality for the editing. One could also attempt that with a film like *Curling* but with 25 people on set, you might lose the lust for the vision so to say; you might become a slave to logistics or a too narrow script. Each of my films is a reaction to the previous one. There is no "message" and I would like to continue being an apostle of a liberal cinema that presents things rather than demonstrates or wants to prove things. I would like to answer that there is indeed a dramaturgical concept – in the absence of such. The reference is there. In the end, the spectators will have to draw their own conclusions. And that might be interesting.

Es gibt sicher hinter jedem Film eine Dringlichkeit. Nach *Curling* in 2010 habe ich Dasselbe gefühlt wie nach Beendigung von *Elle veut le chaos* in 2008 : eine Art Revolte gegen die Schwerfälligkeiten der Dreharbeiten, der sogenannten professionellen Produktionen. 2009 habe ich *Carcasses* gemacht, einen Film, den ich sehr mag, weil ich ihn undefinierbar finde. *Bestiaire* ist genau dasselbe. Ich wollte viel Freiheit spüren, Bilder zu finden, Klänge zu hören und die Musikalität eines Schnitts zu durchdenken. Das kann man auch mit einem Film wie *Curling*, aber bei 25 Personen am Set kann es passieren, dass man die Lust am Blick verliert; es kann passieren, dass man Sklave einer Logistik oder eines zu strengen Drehbuchs wird. Jeder meiner Filme ist eine Reaktion auf den vorhergegangenen. Es gibt keine « *Message* », und ich möchte weiterhin Apostel eines freien Kinos sein, das etwas zeigt und nicht etwas aufzeigt. Ich würde Ihnen gerne antworten, dass ein dramaturgisches Konzept vorhanden ist – durch sein Ausbleiben! Der Bezug ist da. Letztendlich muss der Zuseher selbst seinen Schluß daraus ziehen. Und das kann interessant werden.

3. Que répondre à ceux qui verraient cet essai comme un pamphlet radical contre les zoos? *Allowing the assumption that Bestiaire might be received as some radical pamphlet against zoos – how do you respond?* Was antworten Sie jenen, die in *Bestiaire* ein radikales Pamphlet gegen Zoos erkennen wollen?

Ce film m'a piégé. Nous avons commencé par vouloir faire un objet contemplatif. Puis une sorte de charge éditoriale semble s'installer dans les cadres, les ambiances, les idées

visuelles, le rythme. La forme du film semble vouloir nous chuchoter quelque chose mais quoi? Il n'y a pas de message ni militantisme. Nous nous sommes abandonnés au réel et ce réel semble trop fort pour nous. Il *dit* quelque chose. C'est tant mieux et c'est aussi terrifiant.

This film captured me. We had started out wanting to undertake a contemplative object. But then a kind of editorial task installs itself on the cadre, the ambience, the visual ideas, the rhythm. The form of the film seems to tell us something, but what? There is neither a message nor militancy. We have abandoned ourselves to something real and that reality now seems to be too strong for us to take on. It tells us something. That is good and terrifying at the same time.

Dieser Film hat mich gefangen. Wir hatten begonnen, ein beschauliches Objekt zu machen. Das war alles, was wir wollten. Doch dann setzt sich der editoriale Auftrag auf die Kadrierung, das Ambiente, die visuellen Ideen, den Rhythmus. Die Gestalt des Films scheint uns etwas zuflüstern zu wollen, aber was? Es gibt weder Message noch Militanz. Wir haben uns dem Realen hingegeben und dieses Reale erscheint zu stark für uns. Es *sagt* etwas. Das ist umso besser und es ist ebenso erschreckend.

4. Dans quel sens alors ce film n'est pas à propos d'un zoo? In what ways is this film not about a zoo? Auf welche Weise ist dieser Film nicht über einen Zoo?

L'erreur que j'ai faite avec *Carcasses* est d'essayer à mi-film de commencer à raconter une histoire. Il y avait un dialogue entre le réel et la fiction mais à un moment j'ai été limité dans mes ambitions à narrer ce western décalé dans la deuxième partie du film. Je me suis retenu dans *Bestiaire* pour ne pas essayer de faire plus que ce que la logique du film nous conseille de faire. Bien sûr je tire les ficelles mais contrairement à *Carcasses*, je ne force rien. Je regarde des gens, des animaux, des saisons, je vois des visiteurs arriver, c'est tout. L'entité 'zoo' m'intéresse assez peu. Si des spectateurs veulent intellectualiser la démarche du film, libre à eux mais pour ma part, j'ai voulu faire un film très simple et très naïf sur des interactions entre des humains et des animaux. Je me souviens d'avoir dit à mon monteur 'Il faut que le film ait comme équivalence un enfant de six ans qui tourne les pages d'un bestiaire et qui s'extasie à la vue d'animaux divers'. Si le film trouve sa fonction ou son élan hypnotique aux yeux des spectateurs, je serai content. Bien sûr il y a un regard cru sur les choses. Le film ne peut pas complètement être dénué de sens ni d'intentions. Ce n'est pas un film sur un zoo. C'est un film sur le point de vue et la subjectivité des regards.

The mistake I had made with *Carcasses* was to begin to tell a story in the middle of the film. There had been a dialogue between fiction and reality but at one point, my ambitions were limited to tell that western of the second half of the film. I constrained myself in *Bestiary*, not to do more than the logic of the film itself suggests. Of course, I am pulling the strings but in contrast to *Carcasses*, I am not forcing anything. I look at the people, the animals, the seasons, I am seeing the visitors coming, that's it. The entity of a "zoo" does not interest me much. Anybody who wants to intellectualize the procedure of the film may feel free to do so but for my part, I wanted to make a very simple and a very naïve film on the interactions between human beings and animals. I remember telling my editor "I

want this film to be through the eyes of a six-year-old who is turning the pages of a bestiary and excited to discover a new picture of an animal at every turn.” If this film finds its purpose or its hypnotic verve in the eyes of the spectators, I will be satisfied. There certainly is a crude look at things here. The film cannot be separated completely from meaning nor intentions. It is not a film about a zoo. It is a film about a point of view and the subjectivity of observation.

Der Fehler bei *Carcasses* war, in der Mitte des Films, anzufangen, eine Geschichte erzählen zu wollen. Es gab einen Dialog zwischen Realität und Fiktion, aber an einem gewissen Punkt war ich in meiner Ambition begrenzt, diesen Western zu erzählen, der in der zweiten Hälfte des Films verlagert war. Ich habe mich in *Bestiaire* zurückgehalten, um nicht zu versuchen, mehr zu tun als uns die Logik des Films riet. Natürlich ziehe ich die Fäden, aber im Gegensatz zu *Carcasses*, erzwingen ich nichts. Ich betrachte die Menschen, die Tiere, die Jahreszeiten, ich sehe die Besucher ankommen, das ist alles. Die Gesamtheit « Zoo » interessiert mich relativ wenig. Wenn Zuseher den Film intellektualisieren möchten, können sie das tun, aber ich für meinen Teil wollte einen sehr einfachen und sehr naiven Film über die Interaktionen zwischen Menschen und Tieren machen. Ich erinnere mich, dass ich zu meinem Cutter gesagt habe « der Film soll vergleichbar sein mit einem 6-jährigen Kind, das in einem Bestiarium umblättert und begeistert ist, verschiedene Tiere zu sehen. » Wenn der Film seine Funktion oder seinen hypnotischen Elan in den Augen der Zuseher findet, bin ich zufrieden. Sicher gibt es einen rohen Blick auf die Dinge. Der Film kann nicht vollständig von Sinn und Absichten getrennt werden. Das ist kein Film über einen Zoo. Das ist ein Film über die Sicht und Subjektivität der Betrachtungen.

5. Pourquoi les animaux et pourquoi croyez-vous que les humains aiment tant regarder des animaux? Why do you think people like to watch animals? Warum überhaupt sehen sich Menschen so gerne Tiere an?

Pour être vraiment très sûr qu'ils sont humains! Comment regarder un animal (et trouver le langage cinématographique propre à cette relation)? C'est la première question, en apparence banale, qui m'est venue. Peut-on filmer des animaux autrement que par le prisme du divertissement (YouTube); que dans un but autre qu'éducatif ou basement informatif (National Geographic)? Ni acteur ni vecteur de narration, l'animal peut-il être contemplé et filmé que pour ce qu'il est: un animal? Idem pour le zoo: au-delà de sa propension minimale et première qui consiste à *divertir l'homme*, que reste-il de ce lieu chargé d'une poésie réelle et latente? Qui occupe ce lieu et comment? Quel rôle ludique ou lyrique joue la nature qui le berce?

To make sure that they themselves are humans! How to regard an animal (and how to find the adequate cinematic language in this context)? That was the first – and very trivial – question that came to my mind. Is it possible to film animals other than for entertainment purposes (YouTube) or for educational or informational purposes (National Geographic)? Neither an actor nor a narrator, can an animal be regarded and filmed as something else than what it is: an animal? Same goes for the zoo: Apart from its minimal and original purpose to *entertain human beings*, what does remain of this place that is loaded with open

and latent poetry? Who fills in the vast space and how? And what is nature's playful or lyrical part in all this?

Um ganz sicher zu gehen, dass sie selbst Menschen sind! Wie betrachtet man ein Tier (und findet die passende Sprache im Kino in diesem Zusammenhang)? Das war die erste, augenscheinlich banale Frage, die ich mir gestellt habe. Kann man Tiere auf andere Art filmen, als zu Unterhaltungszwecken (YouTube); mit einem anderen Ziel als zu Lehrzwecken oder zwecks Information (National Geographic)? Weder ein Schauspieler noch ein Vermittler der Erzählung, kann ein Tier als etwas anderes betrachtet und gefilmt werden, als was es ist – ein Tier? Dasselbe gilt für den Zoo: über seinen minimalen und ursprünglichen Zweck der *Unterhaltung der Menschen* hinaus, was bleibt übrig von diesem Ort voll von offener und latenter Poesie? Wer besetzt diesen Platz und auf welche Weise? Welche verspielte oder lyrische Rolle spielt die Natur dort?

6. *Que pensez-vous de cette étiquette de 'cinema guerrilla' qui colle parfois à votre travail? How do you like the term "guerrilla-filmmaking" being applied to your work? Wie gefällt Ihnen der Begriff « Guerrilla-Filmmachen » als Beschreibung Ihrer Arbeit?*

J'imagine que *Bestiaire* entre encore une fois dans cette catégorie. Tournage à 3 ou 4 personnes, no-budget. En ai-je fait ma spécialité? Peut-être. C'est vrai que lorsque l'on termine un tel projet, l'impression d'avoir gagné une petite guerre est là. Reste à savoir qui est l'ennemi à abattre!

***Bestiary* might again fall in this category: Shooting with three or four people only, a no-budget-production. Have I generated my speciality from there? Maybe. For sure we have the impression of having won a small battle, whenever we finish such a project. However, it remains unclear who the enemy is that has to be beaten.**

Ich kann mir vorstellen, dass *Bestiaire* wieder in diese Kategorie fällt. Drehen mit 3 oder 4 Personen, eine no-budget-Produktion. Habe ich daraus meine Spezialität gemacht? Vielleicht. Es stimmt, dass man den Eindruck bekommt, man habe einen kleinen Krieg gewonnen, wenn man so ein Projekt beendet. Bleibt zu wissen, wer der Feind ist, den es zu schlagen gilt.

Propos recueillis par Alexandra Zawia

Filmographie - Denis Côté (1973 - New Brunswick/Canada)

2005 Les états nordiques

2007 Nos vies privées

2008 Elle veut le chaos

2009 Carcasses

2010 Les lignes ennemies (Jeonju Digital Project)

2010 Curling

2012 Bestiaire

Informations techniques /Technical information

Scénario et réalisation / Screenplay and direction:	Denis Côté
Production :	Sylvain Corbeil
Directeur de la photographie / Cinematography:	Vincent Biron
Son / Sound:	Frédéric Cloutier
Montage / Editor:	Nicolas Roy

Format de tournage / Shootong format:	HD
Format de projection / Screening format:	DCP
Son / Sound:	5.1 digital
Durée / Duration:	72 min.
Sans dialogues / No dialogue	
Couleur / Color	

Co-production: Metafilms (60%) et Le Fresnoy (40%)

Distribution et ventes internationales / Distribution and international sales:
FunFilm distribution